

Année N° 320

Le Numéro: 30 centimes

21 Mars 190

Paris qui Chante

Revue Hebdomadaire
DES CONCERTS, THÉÂTRES,
CABARETS ARTISTIQUES,
Music-Halls.

ABONNEMENTS
Un an, 16 fr. Six mois, 9 fr.
ÉTRANGER
Un an, 22 fr. Six mois, 12 fr.



MISS LAWRIER

L'EXQUISSE ARTISTE

DE LA

GAITÉ-

ROCHECHOUART

RUEFF
éditeur
10, rue du Louvre
PARIS

CHANT et DANSE de MISS LAWLER

Dans la Revue de la GAITÉ ROCHECHOUART

CHANT

Le bon tpe pour plair' au public c'est moi qui l'ai.

Piano

de peuz jouer Faust, Ro-mé-o-Du-liet-te, Hamlet!

Chantez toujours Cos-mo-po-lit' A-phodite

Marguerite Person' ne com-prend pas beaucoup. Mais ça fait rien du-tout, Quand je monte Crescen

-do s'peux res-ter un quart d'heur'sur le dos.

CANON

Broussan, Lagarde et Mes-sager Ont bien fait d'men-ga-

-ser Ya pas qu'ma voix qui l'est ju-li, j'ai le corps asson-



Miss LAWLER et SERJUS



Chant et Danse de Miss Lawler

dans la REVUE

DE LA

GAITÉ ROCHECHOUART



MISS LAWLER

- plit — De fais des pointis comm' Zambelli De quoi fair' lou - cher un pa - cha - lot d'peux vous mon - trer

mon pitit en - tre - chat Ah! Ah! De tout Pa - ris la grand' Ci - té Je suis l'enfant ga - té —

Maint'nant que je suis en - graissé, J'ai en - cor plus d' suc - cès — ! Je suis très con - for - ta - ble - ment, On

peut m'ôter tout mon vêtement Je suis sûr d'a - vanç' d' al - la - mer les œils De tous les fau - teuils —

PARLÉ — Petite danse.

Al Vivo

DANSE

Chanson du Printemps

poésie de
RENÉ LOUIS

Musique de
BASTARD

CHANT Pas trop lent

1. Voi-ci l'A-veil et sous les
2. El le vous dit cet te chan-

PIANO

cioux La Na-tu-re s'é-veil le Entendez-
-son Que l'ex-ta-se est fé-con-de Et que vos

vous ces chants harmo-ni-eux Qui viennent frô-ler vôtreo.
cœurs bat-tant à l'u-nis-son Ont le vrai bonheur en ce



Mlle Yvonne PRINTEMPS

Sempre p.

reil-le mon-de Dans les che-mins sur les buis-sons
El le vous dit qu'il faut ché-ri-r L'amour qui vous en-i-

Legato.

ses Et dans les mids tout remplis de fris-sons Se mur-mu-rent de dou-ces cho-
vre Car dussiez-vous et pleurer et souf-frir C'e-t l'a-mour seul qui vous fait vi-

A piacere

Poco rall.

Su-ttez.

§ REFRAIN. Un poco animato

C'est la chan-son du Prin-temps

Dont les no-tes sont char-

p e legato.

man-tes

Chantez-la jeunes a-mants

Tempo.

Cédez très peu.

Chantez-la jeu-nes a-man

Poco più lento

tes Et pro-fi-tez de vos vingt

mp

ans

Car le bon-heur n'a qu'un

Dim

Augmentez *f*

temps C'est la chan-son du Prin-temps

mf



Mlle Yvonne PRINTEMPS

Poco animato *Dolce.*

3^o 60/90 *Poco animato.*

FIN. *Poco animato.*

Oui c'est la joie et

p

Et sur nos fronts com - me d'un en - cen - soir

Appass.

Poco appass.

C'est un ra - yon pur et ver - meil

Qui pé -

Poco appass.

ne - tre en notre à me

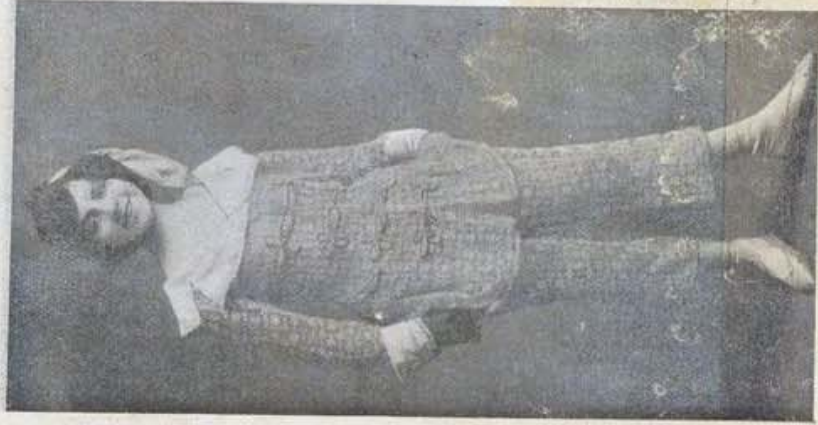
Une harmo - nie au

rythme sans pa - reil

U - ne douce et trou -

blan - te flam - me

Dim. *ritard.* *m.g.* *m.d.*



Mlle Yvonne PRINTEMPS

UN TYPE RIGOLO

SCÈNE COMIQUE
Paroles et Musique de MAADER, VERNEUIL et A. GRAMET

All.^o Moderato.

PIANO *ff*

Musical score for the piano introduction, consisting of two staves (treble and bass clef) in 2/4 time. The tempo is marked 'All.^o Moderato' and the dynamic is 'ff'. The music features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes.

Musical score for the first line of lyrics. It includes a vocal line and a piano accompaniment. The lyrics are: "J'suis un typ' ri-go -". The piano part is marked with a piano (*p*) dynamic.

Musical score for the second line of lyrics. It includes a vocal line and a piano accompaniment. The lyrics are: "A-yant toi - jours le mot pour ri - re Mal - gré tout çon peut di - re Un".

Musical score for the third line of lyrics, including first and second endings. It includes a vocal line and a piano accompaniment. The lyrics are: "p'tit mot ri-go - lo Ça fait bien dans l'ita - bleau J'suis PARLÉ - bleau!". The first ending leads to the second ending, which concludes the phrase.

Parlé. — La rigolade y a qu'ça ! Et puis faut être roublard dans la vie tout en restant honnête... autant que possible. Ainsi un jour à l'occasion de l'arrivée d'un souverain à Paris, je m'étais installé devant un mur avec une échelle et à raison de dix sous par place je hissais chaque personne sur le mur. Une fois le mur garni j'ai retiré mon échelle et sitôt le cortège passé tous mes clients réclamaient l'échelle pour descendre. Pardon que j' ai dit c'était dix sous pour monter mais c'est vingt sous pour descendre et j'ai fait une bonne journée ! J'en ai profité pour rendre quelques visites aux bistrots de mon quartier, si bien que vers les six heures du soir, je ne sais pas si c'est le pernod, le vermouth ou le bitter curaçao ; mais j'avais des verliges et je fléchissais sur mes jambes au point que je glisse sur le trottoir et je tombe sur le bas du dos. Vous avez dû vous faire du mal me dit un passant : — Non, que je réponds en me fâtant le derrière, ça pète, mais ça ne casse pas... Mon malaise continuant j'entre chez un pharmacien je lui conte mon cas. Il me fait asseoir et me passe un flacon sous le nez en me disant : Respirez fortement. Après avoir respiré je me sentais mieux je lui demande combien vous dois-je ? Un franc qu'il me répond. — Ça me semblait un peu chérot, je sors une pièce de vingt sous de ma poche je la passe sous le nez du potard en lui disant : Respirez fortement. Lui, épaté il respire. Maintenant que je lui fais vous êtes payé ! — Il en est resté baba.

Dernièrement j'avais invité mon ami Tapaudos à déjeuner, il s'amène à deux heures de l'après-midi. Excuse-moi qui me dit, mais j'ai une montre depuis quinze jours et elle ne veut pas marcher. — Ça n'est pas étonnant que je lui dis, le voisin a un gosse depuis trois mois il ne veut pas marcher non plus. — Nous descendons et nous entrons pour déjeuner chez un bistrot à l'enscigne : « Aux Deux Singes » je dis au patron qui était au comptoir : Est-ce que votre associé est malade ? — Je n'ai pas d'associé qui me répond : — J'vais vous dire c'est que comme j'ai lu sur votre porte : Aux Deux Singes et que je n'en voyais qu'un je croyais que l'autre était malade. Là-dessus nous nous mettons à table et en nous servant le café le patron me dit : Vous avez de la chance, quand ça fait des petits globules comme ça, c'est bon signe, c'est de l'argent qui va vous arriver. — Ça n'peux pas mieux tomber que je lui dis, nous qui n'avions pas de quoi vous payer notre déjeuner vous v'là tranquille ! — Comment vous n'avez pas de quoi me payer ! pourquoi ne me l'avez-vous pas dit avant de vous mettre à table ? — J'ai pensé que vous seriez assez contrarié de l'apprendre après ! — Profitant de l'abusement du bistrot nous nous esquivons mais v'là qu'en traversant la chaussée je suis renversé par une gigolette à bicyclette ; au lieu de s'excuser elle me dit : Espèce de fourneau vous n'avez donc pas entendu mon grelot ? — Si, que je réponds, mais je croyais que c'était une vache !

REFRAIN

J' suis un typ' rigolo
Avant toujours le mot pour rire
Malgré tout c' qu'on peut dire
Un p'tit mot rigolo
Ça fait bien dans l' tableau !



MADER

REVENDICATIONS FÉMINISTES

Chapsonnette comique

Paroles de
BUSCARLET et GRIMALDI

Musique de
Albert GRIMALDI



PIANO

Marche.

COUplet

Tout les femm's sont des a - va - chies des pouls mouil - lées des ra - mol - lies, Et je suis

p Suriez.

plein d'in - di - gna - tion D'voirmes con - seurs dans l'in - ac - tion. Ré - signés, sa - cri - fices su -

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Publiés avec l'autorisation de M. Grimaldi, 84, passage Brady.

Copyright.

Paris qui Chante

-blimes Au ro - lé
d'é - ter - nell's vit - tim's, Ça vous plait doué é - hor - mé - ment Dêtr' pour l'hommi'

un jouet in - no - cent? Pour ma part il ne fait pas peur! Il m'fait plu - tôt rir' de bon cœur!

(Parlé)

Dirait-on pas un ouistiti?

N'est c'pas plutôt un sal' crampon?

Un être embêtant et grognon?

Voyons, Mesdames êtes-vous pas de mon avis?

a T^o REFRAIN

Eh! bien a - lors, ya pas der - reur, Fais comm'moi, r'bis - fez - vous d'bon cœur!

II

Je comprends qu' l'hom'm' port' la culotte,
 Mais où j' trouv' sa prétention sotté
 C'est quand il veut en abuser
 Pour, à son gré, nous fair' marcher.
 Si votr' chameau d' mari rouspète,
 a des arguments qu'il respecte,
 Une faible femme a, je crois,
 Chez elle autant qu' l'hom'm' certains droïts.
 Si donc, il élève la voix,
 Allez-y, Mesdam's, croyez-moi :

(PARLÉ)

- Un bon coup d' poing sur le trognon !
- Un coup de têt' dans le bidon !
- Un grand coup de pied dans l' bas du... nu !
- Et, pour finir, on s'assoit d'ssus !
- C'est comme ça !

REFRAIN

Après ce tout petit effort
 Il pose sa chique et fait l' mort !

III

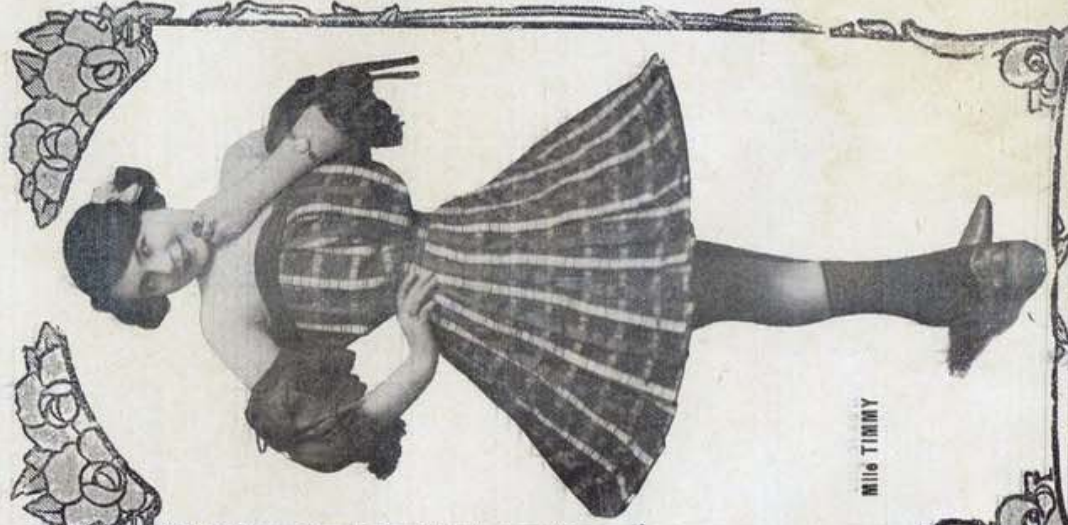
Les premiers temps, dans leur ménage,
 Les maris veulent en partage
 Le même oreiller, le mêm' lit,
 Avec aussi tout c' qui s'ensuit.
 C'est réduire la femme au servage,
 La ramener à l'esclavage.
 D'ailleurs, les hom'm's sont des sans-cœur
 Qui n' respect'nt mêm' pas notr' pudeur !
 Le soir de votr' noc', sans témoin,
 Vrai, n' vous en bouch'nt-ils pas un coin ?

(PARLÉ)

- Ne dirait-on pas un satyre
- Quand il s'efforce de sourire
- Et qu'il vous dit, l'air conquérant :
- Viens que je te fasse un enfant !
- Croyez-vous que c'est drôle ?

REFRAIN

Ben, s'il trouv' ça si rigolo
 Qu'il les fass' lui-mêm' les loupiots !



Mlle TIMMY

IV

Notre sexe est plein d'élégance,
 C'est nous qui repeuplons la France
 Quoique dis'nt les hom'm's, ces cochons,
 Qu'à nos arm's il manqu' deux fleurons.
 Fichons-nous d' leurs critiqu's méchantes,
 Nos form's sont plus appétissantes,
 Nous aussi, nous en avons deux (*se taper sur la poitrine*)

Et nous somm's mêm' mieux monté's qu'eux !
 Mais l'homme depuis trop longtemps
 Se fiche de nous carrément !

(PARLÉ)

- Voyons, Mesdam's, n'est-c' pas un crime
- D' leur servir toujours de victimes ?
- Faut-il sans cesse avoir le d'ssous
- Dans le lit, dans la vie, partout !
- D'ailleurs, la femme ne veut plus être sous
- la domination de l'homme ! Elle ne veut plus
- qu'on l'abaisse ! !

REFRAIN

Rester dessous, il n'en faut plus !
 C'est à notr' tour de monter d'ssus ! !



MÉNOTTI

Rigolade sur la Ceinture

MONOLOGUE COMIQUE

Créé par **MENOTTI**

Paroles de

Jacques YVEL et WILLY



Musique de
GUTTINGUER et BATHIE

PIANO

♩ Presto

M Cuivres.

1^a

2^a

Je viens d'amu -

-ser, j'vous l'ju-re, D'u-ne mer-veil-leu-se fa-çon, A un ma-riag?

sur la ceintu-re Je connais rien d'plus fo-li-chon.

(Après le parlé at)

RIGOLADE SUR LA CEINTURE



Je viens d'assister à un beau mariage... un de ces mariages où l'on *Nanterre* tout *Deuil*. Dès le *Point du Jour*, je quitte *Bécon*, mon patelin. Les pedzouilles, en me voyant *Passy* avec mon *Viroflay* sur la tête, s'écriaient : « C' que t'es reluisant ! on dirait-que *Saint Leu Taverny*. » — Je ne répondais pas, mais je leur riais *Aulnay sous bois*.

J'arrive enfin chez les beaux-parents. En entrant dans l'*Ormesson*, je me trouve tout de suite *Champigny* de connaissance. Ah ! quel *Arceuil* ! Tous *Nogent* étaient sur pieds. Le père me présente à sa fille et me dit en se *Conflans* :

Je mets dans sa *Corbeil Bicêtre* mille francs, sans compter les *Pierrefitte*. Mazette quelle générosité ! Et moi qui le prenais pour un *Arpajon*.

On me présente ensuite ma voisine de table, une demoiselle de 28 à 30 ans, qui marche comme une *Sarcelle* et qui s'*ha Billancourt* ; avec ça maigre comme deux liards de beurre. Quel *Grignon* ! moi qui n'aime *Palaiseau*. Néanmoins, je lui roucoulai : « *Achère*, voulez-vous être ma *Colombes* ? Elle *Bondy* à mon cou et zézaie : je m'étiolais toute seule comme une *Sèvres* ; ze vous remercie de m'avoir *Soisy-sous-Etiolles*.

Avant le lunch, je dis aux cinq cousins de la mariée, *Saint Germain*, des garçons très chics mais un peu moulards : Allons prendre l'*Epervon* chez le *Perreux*, dans un des *Paillons-sous-Bois*, on y trouve des liqueurs de choix et des *Eaubonne*, après nous *Montgeron*. Ils me répon dirent ; non, non, ça nous ferait prendre une *Courbevoie*... fallait le dire *Putaux*.

Enfin, on se met à table. Ah ! mes enfants, quel splendide repas ! 1.45 par tête, cure-dents compris et des couverts *Monfermeil*. Tout s'est bien passé, à part que la mariée trouvait le *Vauresson* un peu coriace. Je lui dis spirituellement *Andrézy* dedans ! On nous servit, au dessert, un bordeaux de trois mois, au *Goutieux*, mais il faut qu'on s'y *Gonesse* pour s'en apercevoir.

Le beau père, néanmoins, était furieux contre le restaurateur. Il s'écria : Ce cochon-là nous s'avança et fit des excuses. Alors, on entonna le *Beauchamp*. Pendant que la demoiselle d'honneur gazouillait *Les Lilas*, je faisais le *Paulin* derrière elle. Soudain j'aperçois les cinq moulés de cousins qui se défilait à l'anglaise, je leur criai : *Issy les Moulineaux* ! C'est pas fini ! Et je me précipitai sous la table pour prendre la jarretière de la mariée. Elle avait la jambe *Mallournée*, je la lui caresse. Alors voilà les cousins qui brillent : *Bézu-Epiéds* ! *Bézu-Epiéds* ! je leur réponds : Ma foi non, ils sentent trop *Affort*. Enfin je ramène la jarretière. Tout le monde était en joie, quand soudain, on entend des *Clamart* terribles. C'était la demoiselle d'honneur qui était sortie pour aller faire ce que vous sentez. Cette pauvre fille s'était accrochée à un rostier et ne pouvait plus s'en dépêtrer. Je me précipitai *Suresnes* et je tire, mais le pantalon résiste, car le *Fontenay-aux-Roses*, alors en gigotant elle *Montretout*. Quelle *Bellevue* ! Néanmoins la pudeur est sauve car elle *Porte Maillot*.

J'ai su depuis qu'il lui était poussé *Saint Cloud* sur la cuisse gauche. A part ce léger incident, le déjeuner se termina en toute *Plaisance*. Après le café, on proposa d'aller faire une ballade dans les environs. Chacun désigna un endroit, mais moi je déclarai : Tout ça n'vaut pas *Limours*. Et nous voilà partis dans une palache trainée par un vieux *Gargan*. En chemin, on écrase un chien. On lui met le *Ferrière* en marmelade et la *Queue-en-Brie*. J'en pleurais comme un *Vaux de Cernay*. Les invités ne comprenant pas *Compiègne* un mauvais cabot, me déposent dans une rigole et ma disent en rigolant, naturellement : *Ormy et Berry*.

(Pour les salons finir ici.)

Seul, je continuai ma route, le soleil dardait sur moi ses rayons de feu, enfin les étoiles scintillèrent au firmament, et j'arrivai à *Bécon* comme la lune... eu même temps que la lune.



Liste des chansons publiées dans Paris qui Chante

depuis le 27 Août jusqu'au 22 Octobre 1905

DONT LES NUMEROS SONT A LA DISPOSITION DES LECTEURS
au prix de 0 fr. 50 chaque

NUMÉRO 136 DU 27 AOUT 1905

Brigneuses, de L. BOYER et G. GUÉDON.
 Pourquoi j'avais pas aux bains de mer? de VERNEUIL, GAY et DUHEM.
 Aux bains de mer, de JAWORSKI, GUY et PETIT.
 Les plageux, de PAUL MARINIER.
 Souvenir de plage, de BELLOCHE et SPENCER.
 Au Conservatoire. — Les réformes. — Les lauréats de 1905.

NUMÉRO 137 DU 3 SEPTEMBRE 1905

La complainte du grand Saint Hubert, de JULES MOINAUX.
 Le Cor, de ALFRED DE VIGNY et FLÉGIER.
 La chasse, fanfare de AUGUSTE OLIVIER.
 Tontaine, Tonton, de MARION DE MERSAN et ROBILLARD.
 Madeleine, air de chasse.
 La double chasse, de BÉRANGER, harmonisée par F. CASADESUS.
 Le roi des chasseurs, fanfare de J. MOINAUX.
 La chasse aux loups, par BOTREL.

NUMÉRO 138 DU 10 SEPTEMBRE 1905

Le vin tendre, chanson de DELANGE et OLIVIER.
 La complainte du vin, chanson de PAILLÉRON et FLÉGIER.
 Fanchon, chanson avec chœur, du général LASALLE.
 Le vin des femmes, de DELOBMEL et DORIA-FONCIN.
 L'éloge de l'eau, de GOUFFÉ et ROBILLARD.
 La danse des treilles, de A. FLAN et P. HENRION.
 Paris sur scène.

NUMÉRO 139 DU 17 SEPTEMBRE 1905

Numéro consacré à Désiré Pougau.
 Désiré Pougau, biographie.
 Parigotte et Parigot, duetto chanté par POGAUD.
 La Brigade Titi, chanté par POGAUD.
 La faction de Bidache, chanté par POGAUD.
 La chanson des Houbions, créé par POGAUD, dans la *Marraine de Charley*.
 Les mouchoirs, scène comique jouée par Désiré POGAUD.
 Paris sur scène.

NUMÉRO 140 DU 24 SEPTEMBRE 1905.

La bosse, chansonnette créée par FRAGON.
 Sourire du matin, chanson interprétée par LAURE DALBA.

C'était un rêve, romance créée par DIAZ.

Fanfruchette, chansonnette interprétée par NAPOLINETTE.
 Qu'est-ce qu'y a d'arrivé, chansonnette créée par MORISS.
 Mon grand-père et sa bonne, ou l'Abstinence, couplets philosophiques.

Le coup du milieu, interprétée par LIMAR.

Les impressions d'un chat mélomane, dessins inédits de NAM.

NUMÉRO 141 DU 1^{er} OCTOBRE 1905

Mayol, biographie.
 La Mattoche, chansonnette créée par MAYOL.
 A la cabane bambou, chanson créée par MAYOL.
 Lilas blanc, idylle parisienne, par MAYOL.
 Souviens-toi, sérénade napolitaine, chantée par MAYOL.
 La neige, chanson créée par MAYOL.
 Les plaisirs de la plage, chanson créée par MAYOL.

NUMÉRO 142 DU 8 OCTOBRE 1905

Paul Fugère, biographie.
 L'homme orchestre, duo bouffe chanté par VAUTHIER et FUGÈRE.
 Quelques créations de Fugère.
 L'invalide à la tête de bois, scène comique chantée par FUGÈRE.
 Le coq et la poule, duo chanté par FUGÈRE et MÉALY.

NUMÉRO 143 DU 15 OCTOBRE 1905

Anna Thibaud, biographie.
 Un vieux farceur, confidence chantée par ANNA THIBAUD.
 Y a vraiment pas d'quoi, chanson chantée par ANNA THIBAUD.
 Tout près du moulin, chanson créée par ANNA THIBAUD.
 Brin d'amour, chanté par ANNA THIBAUD.
 A présent qu'tes vieux, chanté par ANNA THIBAUD.
 Serments inutiles ou « Ne jurez pas aux femmes », chanté par ANNA THIBAUD.

NUMÉRO 144 DU 22 OCTOBRE 1905

Consacré à DRANEM.
 Les truons de Bôitacloû, scène comique par DRANEM.
 Le figurant, chansonnette monologue par DRANEM.
 Five o'clock tea ou voulez-vous une tasse de thé, créé par DRANEM.
 Les p'tits pois, chanson patriotique créée par DRANEM.
 Re !... chansonnette créée par DRANEM.
 Bonsoir, M'sieurs Dames, chansonnette comique créée par DRANEM.
 Le facteur rigolo, chansonnette comique créée par DRANEM.
 Nos joyeux légumes, chanté par DRANEM.

Envoyer autant de fois 50 centimes que l'on désire de numéros, à l'adresse
du directeur de Paris qui Chante, 8, rue du Louvre, Paris

Abonnement à "PARIS qui CHANTE"

Payable MENSUELLEMENT sans augmentation de prix

PRIME GRATUITE

6, 3 ou 1 billet de Loterie des Artistes. = (Tirage 15 Juin)

L'administration de "Paris qui Chante" a pensé être agréable à ses Achetéurs au numéro en leur facilitant sans en augmenter le prix, l'accès à l'abonnement et en leur donnant ainsi la possibilité de profiter des primes offertes aux abonnés. Voir n° 313, pour les primes autres que les billets de loterie ci-dessous.

En conséquence et à titre d'essai, jusqu'au 1^{er} avril prochain nous recevons des abonnements payables mensuellement et d'avance aux conditions suivantes et ce, jusqu'à épuisement du stock de billets que nous avons entre les mains.

ABONNEMENT D'UN AN

donnant droit à six billets gratuits expédiés par retour du courrier après réception du premier versement.

Payable en 4 versements	
1 ^o En s'abonnant	7 fr.
2 ^o Versement le 1 ^{er} Avril	5 fr.
3 ^o Versement le 1 ^{er} Mai	5 fr.

Cette somme comprenant 1 franc pour le paiement de la recommandation et de l'envoi des billets.

ABONNEMENT DE SIX MOIS

donnant droit à trois billets gratuits expédiés par retour du courrier après réception du premier versement.

Payable en 4 versements	
1 ^o En s'abonnant	4.50
2 ^o Versement le 1 ^{er} Avril	2.50
3 ^o Versement le 1 ^{er} Mai	2.50

Cette somme comprenant 50 centimes pour la recommandation les frais divers et pour l'envoi des billets.

ABONNEMENT DE TROIS MOIS

donnant droit à un billet gratuit expédié par retour du courrier après réception du premier versement.

Payable en 4 versements	
1 ^o En s'abonnant	2 fr.
2 ^o Versement le 1 ^{er} Avril	1.50
3 ^o Versement le 1 ^{er} Mai	1.25

Cette somme comprenant 25 centimes pour la recommandation et les frais divers pour l'envoi des billets.

AVIS IMPORTANT

Les abonnements seront envoyés au domicile indiqué dans le bulletin de souscription ci-dessous Le non-paiement de l'un des versements prévus annule l'abonnement de plein droit et l'envoi du Journal cessera immédiatement.

BULLETIN D'ABONNEMENT à Paris qui Chante, payable mensuellement

UN AN : Six billets de loterie.

Je soussigné _____
demeurant à _____
Rue _____

Déclare m'abonner pour un an à Paris qui chante, abonnement que je paierai de la façon suivante :

- 1^o Ci-inclus en mandat 7
2^o Je m'engage à envoyer un 2^e mandat du 1^{er} au 5 avril prochain 5
3^o Je m'engage à envoyer un 3^e mandat du 1^{er} au 5 mai prochain 5
Les envois doivent être faits en mandats sur la poste au nom du Directeur de Paris qui chante, 8, rue du Louvre, Paris.

AVIS IMPORTANT

Le non-paiement de l'un des versements prévus annule l'abonnement de plein droit et l'envoi du Journal cessera immédiatement.

SIGNATURE :

SIX MOIS : Trois billets de loterie.

Je soussigné _____
demeurant à _____
Rue _____

Déclare m'abonner pour 6 mois à Paris qui chante, abonnement que je paierai de la façon suivante :

- 1^o Ci-inclus en mandat 4 50
2^o Je m'engage à envoyer un 2^e mandat du 1^{er} au 5 avril prochain 50
3^o Je m'engage à envoyer un 3^e mandat du 1^{er} au 5 mai prochain 50
Les envois doivent être faits en mandats sur la poste au nom du Directeur de Paris qui chante, 8, rue du Louvre, Paris.

AVIS IMPORTANT

Le non-paiement de l'un des versements prévus annule l'abonnement de plein droit et l'envoi du Journal cessera immédiatement.

SIGNATURE :

TROIS MOIS : Un billet de loterie.

Je soussigné _____
demeurant à _____
Rue _____

Déclare m'abonner pour 3 mois à Paris qui chante, abonnement que je paierai de la façon suivante :

- 1^o Ci-inclus en mandat 3
2^o Je m'engage à envoyer un 2^e mandat du 1^{er} au 5 avril prochain 50
3^o Je m'engage à envoyer un 3^e mandat du 1^{er} au 5 mai prochain 25
Les envois doivent être faits en mandats sur la poste au nom du Directeur de Paris qui chante, 8, rue du Louvre, Paris.

AVIS IMPORTANT

Le non-paiement de l'un des versements prévus annule l'abonnement de plein droit et l'envoi du Journal cessera immédiatement.

SIGNATURE :

En vente à la Librairie RUEFF, 8, rue du Louvre, Paris

L'Usage et le Bon Ton

DE NOS JOURS

Livre de Savoir-Vivre

Un fort volume de 343 pages. broché 1 fr. 50

Envoi franco contre la somme en timbres ou mandat-poste.



Vient de paraître à la Librairie RUEFF, 8, rue du Louvre, Paris

POLICE

Méthode de défense
et d'attaque

Enseignant

les diverses manières

d'arrêter,

immobiliser,

terrasser,

conduire,

désarmer

un malfaiteur



par

Charles PECHARD

Commissaire

de Police

de la

Ville de Paris

Un volume in-16 Jésus illustré de 150 gravures. broché 2 fr.

Envoi franco contre la somme en un mandat-poste.

En Vente à la Librairie
J. RUEFF, 8, rue du Louvre

Collection "Tom Pouce"

Albums reliés et tirés en couleurs, illustrés
par les Maîtres humoristes les plus connus
et vendus au prix tout à fait extraordinaire
de 25 centimes le Volume.



VICTIMES DU SORT

SI VOUS VOULEZ posséder les secrets d'amour, voir la dévotion quitter, gagner au jeu et aux loteries, détruire ou enrichir un sort, rendre beaux et jeunes, vous en avez besoin. Le sorcier Rouge, 19, r. Mazagran, Paris, qui vous enverra gratuitement son curieux petit livre.

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

PRIX : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTIFRICE CHARLARD

Prix : du flacon : 2 fr. 50, franco

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard, Boulogne-Nouvelle, Paris



RETARD CAPSULES PERIODIQUES

Energique et nouvelle méthode d'induration cas sur la venue des règles de façon rationnelle, certaine et sans danger en une seule nuit sans autre intervention. Vous ne serez ni trompées ni déçues. Milliers d'attestations reconnues par les plus célèbres gynécologues. Ecrivez à M. J. OCLER, 7, rue de Valenciennes, Paris, P.L. 12.35.

POMMADE MOULIN

Guérit Dandruff, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et Les Cils, 2, 30 la Boite, Franco P.H. Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.